

## Le fait du jour → Société

### Ne pas confondre

l'illettrisme n'est pas analphabétisme ! Les personnes touchées ont des compétences et ont été scolarisées mais elles peinent à la lecture, l'écriture et sur des messages simples.

### Un chiffre

**7%** des adultes de 18 à 65 ans sont concernés par l'illettrisme en France. La problématique est toutefois en recul de 2 % depuis 2004 (Insee 2012).

### Cause à suivre

L'illettrisme était la Grande cause nationale 2013. L'engagement associatif, thème qui vient d'être choisi pour 2014, devrait permettre de poursuivre la lutte à travers les associations.

**PARTENARIAT** ■ La Fondation Varenne et la Caisse d'Épargne d'Auvergne et du Limousin scellent leur engagement

# Pas de démobilisation contre l'illettrisme

Parce que la fin d'une année de Grande cause nationale ne doit pas démobiliser ceux qui luttent, la Fondation Varenne et la Caisse d'Épargne d'Auvergne et du Limousin ont scellé un partenariat contre l'illettrisme.

Anne Bourges

anne.bourges@centrefrance.com

Le tout premier décompte sur lequel bute l'illettrisme, c'est celui de la population concernée dans les différentes régions françaises.

En abordant la lutte contre l'illettrisme comme Grande cause nationale 2013, il y avait au moins cette enquête nationale de l'Insee sur laquelle méditer : près de 7 % des adultes de 18 à 65 ans sont considérés comme illettrés en France, ce qui représente 2,5 millions de personnes.

En 2004, la première étude de l'Insee évaluait le taux d'illettrisme à 9 %. Une prise de conscience générale autour du phénomène a permis d'améliorer la situation. Mais de l'avis des responsables associatifs et des chargés de ressources dans la lutte contre l'illettrisme, « la mobilisation reste fragile ».

### Lever des tabous pour commencer

Et les populations en difficulté restent difficiles à toucher. « 51 % des personnes en situation d'illettrisme sont dans l'emploi. Cela freine les reconversions, cela handicape la vie quotidienne, mais on voit que cela n'empêche pas de s'insérer socialement et



**PRÉVALENCE.** L'illettrisme reste difficile à cerner : la moitié des personnes touchées ont un emploi. Selon une enquête INSEE-ANLICI, 10 % sont au chômage, 18 % retraitées, 14 % en formation ou inactives, 8 % au foyer. PHOTO BEP

de développer des compétences », explique Sylvie Martin, chargée de mission à la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale. Et son homologue pour la région Limousin, Catherine Tabaraud, ajoute : « Les gens mettent en œuvre des stratégies de contournement pour ne pas montrer leurs difficultés ».

Il s'agit pourtant de personnes qui n'arrivent pas à comprendre des messages simples de la vie quotidienne comme des consignes de sécurité ou des notices d'utilisation. Voire même qui se retrouvent privées d'indicateurs

pour se repérer dans l'espace et le temps. « Mais illettrisme ne signifie pas incompétence. Illettrisme ne signifie pas inintelligence. Il faut lever ce tabou ! »

Lever les tabous, c'est donc l'un des objectifs qui se trouvent au cœur de l'engagement que viennent de prendre la Caisse d'Épargne d'Auvergne et du Limousin (CEPAL) et la Fondation Varenne.

« Maintenant que le mouvement est enclenché (\*), nous pensons, avec la CEPAL et le groupe de presse Centre France – avec ses journaux *La Montagne* sur l'Auvergne et le Limousin et *Le Populaire du Centre* sur le Li-

mousin – que nous devons poursuivre ce travail de dévoilement d'un phénomène qui, s'il n'est pas connu, doit être combattu », s'engage Philippe Page, directeur de la Fondation Varenne. Cela passera par des reportages, par la création d'un « kit pédagogique » et par la possibilité offerte aux organismes de formation de créer des « carnets de voyage ».

La CEPAL s'associe à l'opération à la fois sur un plan financier (dotation de 20.000 €) et sur un plan logistique avec un mécénat de compétences. Le président du directoire de la CEPAL, Maurice Bourrigaud, explique

que cette opération s'appuie sur des valeurs communes aux deux partenaires : « humanisme », « sens de l'intérêt général », « vision partagée de l'éducation »...

Avec le volet Responsabilité sociale d'entreprise, Jean-Paul Du-main, président de la Société locale d'épargne de Saint-Yriex - Saint-Léonard (Haute-Vienne), a notamment rencontré plus de 150 jeunes en difficulté depuis 2005, et permis à une trentaine de retrouver le chemin des études ou le marché de l'emploi.

### Souvent des facteurs d'âge et de ruralité

En Auvergne, ce travail de fourmi est d'autant plus important que la ruralité, et les difficultés d'accès aux formations et aux activités culturelles, sont souvent corrélées avec un taux plus important d'illettrisme.

« Nous n'avons pas de déclinaisons régionales pour les chiffres nationaux de l'illettrisme, mais on sait qu'il y a des particularités géographiques et démographiques qui peuvent avoir une influence », rappelle Sylvie Martin.

L'illettrisme touche toutes les tranches d'âge et tous les territoires, mais ces données incitent tout particulièrement à s'en préoccuper dans de nombreuses régions ; Auvergne et Limousin, entre autres... ■

(\* Entre mars et octobre 2013, un partenariat avec l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme et la PQR avec les titres du groupe Centre-France, a déjà permis de diffuser 453 articles.

### MIEUX COMPRENDRE

À lire tous les mois. Chaque dernier mercredi du mois, de mars à décembre 2014, une demi-page du journal sera consacrée à l'illettrisme à travers des portraits ou des reportages au cœur de la problématique dans les entreprises, la vie quotidienne, les dispositifs de lutte...

## Des reportages dans *La Montagne* pour modifier les regards

L'engagement, qui aboutira à la publication de reportages, a été entériné au siège de la Caisse d'Épargne d'Auvergne et du Limousin.

La Fondation Varenne était représentée par son directeur Philippe Page (à gauche de l'affiche) et Henri Bouniol ; la CEPAL par Maurice Bourrigaud, président du directoire, Michel Sorbier, président du Conseil d'orientation et de surveillance (à droite), et Philippe Saby secrétaire général, avec Sylvie Martin et Catherine Tabaraud, chargées de mission « lutte contre l'illettrisme » en Auvergne et Limousin, et Stéphane Gardé, du Centre ressources illettrisme Auvergne. ■

